

MILLIAME VENDETTA

Milliame est une sorte de purgatoire, une cité où errent des parias de tous types : des camés, des femmes sans avenir, des flics déchus, des crapules. Dans cette sphère à la limite du supportable, Bernard Valéria soigne son mal à sa manière. Depuis plusieurs mois, il est assailli de cauchemars et ne parvient pas à se dépêtrer d'images récurrentes de la mort de son épouse, agressée par un groupe de voyous. Si cela ne suffisait pas, il souffre d'amnésie partielle qui occulte une partie de ses souvenirs. Il doit également veiller sur son père victime d'un AVC et hospitalisé. Enfin, Franck Caruso, un dangereux détenu placé sous les verrous suite à un braquage avorté, vient de sortir de taule et entend en découdre avec tous ceux qui l'ont fait plonger : traîtres et condés inclus. Bernard Munoz signe un polar qui va à l'encontre des codes et sait de quelle manière s'y prendre pour aller à rebours de ce qu'on lit d'ordinaire, avec des personnages extrêmes, enclins à leurs pulsions et jamais à court d'idées lorsqu'il s'agit de faire éclater la violence qui les tenaille. On se situe dans un monde inhumain où tous les coups sont permis et où le non-droit règne pour imposer sa fêrule à chaque niveau des strates de la cohabitation. Un roman dur comme on en lit peu et qui laisse une impression étrange. S'en sortir indemne, voilà l'unique objectif du protagoniste de cette histoire !

Ed. Les Arènes – 371 pages

André Metzinger

